



COMMUNIQUÉ DE PRESSE INTERNATIONAL

Goska Bonnaveira, Chargée des relations avec les médias à l'IUCN, +41 792760185, goska.bonnaveira@iucn.org

Elaine Paterson, Chargée des relations avec les médias à l'IUCN, +44 7960241862, elaine.paterson@iucn.org

Téléchargez les images [ici](#)

Téléchargez le résumé des statistiques [ici](#)

SOUS EMBARGO DE PUBLICATION JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2018, 14:00 CET

Rorqual commun et gorille des montagnes en voie de récupération grâce aux efforts de conservation - Liste Rouge de l'IUCN

Gland, Suisse, 14 novembre 2018 (IUCN) - Les efforts de conservation apportent un nouvel espoir pour le rorqual commun et le gorille de montagne, selon la dernière mise à jour de la Liste Rouge de l'IUCN des espèces menacées™ publiée aujourd'hui. Le rorqual commun a bénéficié des interdictions de chasse à la baleine et passe de la catégorie « En Danger » à la catégorie « Vulnérable », tandis que la sous-espèce de gorille des montagnes passe de « En Danger Critique » à « En Danger » grâce aux efforts concertés de conservation.

La mise à jour de la Liste Rouge de l'IUCN publiée aujourd'hui révèle également que la surpêche provoque un déclin des espèces de poissons dans certaines parties du monde en voie de développement, 13% des espèces mondiales de mérus et 9% des poissons du lac Malawi étant ainsi menacés d'extinction. La surexploitation menace également le Vène (*Pterocarpus erinaceus*), source importante de bois, qui fait son entrée dans la Liste Rouge de l'IUCN dans la catégorie « En Danger ».

La Liste Rouge de l'IUCN couvre maintenant 96 951 espèces dont 26 840 sont menacées d'extinction.

« Cette nouvelle mise à jour de la Liste Rouge de l'IUCN illustre la portée des actions de conservation, à travers les améliorations de statut constatées pour le rorqual commun et le gorille des montagnes », selon **Inger Andersen, Directrice générale de l'IUCN**. « Ces succès de conservation sont la preuve que les efforts ambitieux et concertés des gouvernements, des entreprises et de la société civile peuvent inverser la tendance de la perte d'espèces. Malheureusement, cette dernière mise à jour illustre également comment les menaces à la biodiversité continuent de freiner les avancées vers certains des objectifs les plus importants de la société, comme la sécurité alimentaire. Il est urgent de voir les mesures de conservation efficaces renforcées et soutenues. Le sommet de l'ONU sur la biodiversité qui se tient actuellement en Égypte constitue une occasion précieuse pour une action décisive pour protéger la diversité de la vie sur notre planète ».

Augmentation des effectifs de baleines

Autrefois « En Danger », le rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) est désormais considéré comme « Vulnérable », la population mondiale de l'espèce ayant presque doublé depuis les années 1970. Cette augmentation fait suite aux interdictions internationales de chasse commerciale à la baleine dans le Pacifique Nord et dans l'hémisphère Sud, en vigueur depuis 1976, ainsi qu'à des réductions importantes des captures dans l'Atlantique Nord depuis 1990. Le statut de la sous-

Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées™

population occidentale de baleines grises (*Eschrichtius robustus*) s'est également amélioré, passant de « En Danger Critique » à « En Danger ». Ces deux espèces de baleines étaient historiquement menacées par la surexploitation de leur graisse, de leur huile et de leur viande.

« Les populations de rorquals communs et de baleines grises occidentales ont été gravement réduites par la chasse, et c'est un grand soulagement de voir enfin leurs effectifs repartir à la hausse. Ces baleines se rétablissent en grande partie grâce aux interdictions de chasse commerciale, aux accords internationaux et à diverses mesures de protection. Les efforts de conservation doivent continuer jusqu'à ce que les populations ne soient plus menacées », indique **Randall Reeves, Président du groupe de spécialistes des cétacés de la CSE de l'UICN**. « Ces exemples de gouvernements, industries et société civile agissant de concert pour la conservation devraient inspirer les Parties réunies en Égypte, cette semaine, pour la conférence de la Convention sur la diversité biologique ».

La protection presque complète des rorquals communs sur l'ensemble de leur aire de répartition a permis à la population mondiale d'atteindre environ 100 000 individus matures. Les baleines grises occidentales sont protégées de la chasse à la baleine dans presque tous les États de leur aire de répartition depuis 1980, mais ce n'est que récemment que l'on a clairement constaté une augmentation de leur nombre dans le Pacifique occidental, en particulier au large de l'île de Sakhalin, en Russie. La différence entre les effets des mesures de conservation et la détection du rétablissement des populations de baleines est en partie due au faible taux de reproduction de ces animaux. Cinq États de l'aire de répartition de la baleine grise occidentale (le Japon, la Fédération de Russie, la République de Corée, les États-Unis et le Mexique) ont signé un mémorandum de coopération concernant les mesures de conservation des populations de cette espèce. L'activité industrielle, y compris l'exploitation pétrolière et gazière et la pêche commerciale, représente également une menace potentielle pour les baleines grises. Depuis 2004, un groupe de scientifiques indépendants dirigé par l'UICN conseille Sakhalin Energy, l'une des plus grandes sociétés opérant en offshore dans l'Extrême-Orient russe, sur comment gérer les impacts potentiels de ses activités sur les baleines.

Un espoir pour le gorille des montagnes

Cette mise à jour de la Liste Rouge de l'UICN apporte également un espoir concernant le gorille des montagnes (*Gorilla beringei beringei*), dont le statut de conservation s'est amélioré de « En Danger Critique » à « En danger » grâce aux efforts de conservation concertés, par-delà les frontières nationales, et à l'engagement positif des communautés vivant autour de l'habitat des gorilles. Le gorille des montagnes est l'une des deux sous-espèces de gorille oriental (*Gorilla beringei*). Celui-ci reste « En Danger Critique ».

Des mesures conséquentes de conservation, y compris des patrouilles anti-braconnage et des interventions vétérinaires *in-situ* telles que l'élimination des pièges, ont contribué à la croissance des populations de gorilles des montagnes depuis leur précédente évaluation par la Liste Rouge de l'UICN, en 2008. Alors que les populations de gorilles des montagnes n'étaient estimées qu'à environ 680 individus en 2008, les estimations de 2018 montrent qu'elles sont passées à plus de 1 000 individus, chiffre le plus élevé jamais enregistré pour la sous-espèce. La croissance des populations a été confirmée par des méthodes de comptage coordonnées et améliorées.

L'habitat des gorilles des montagnes est limité à des aires protégées couvrant environ 792 Km² dans deux régions de la République démocratique du Congo, du Rwanda et de l'Ouganda: le massif des Virunga et la région de Bwindi-Sarambwe. Les deux sites sont entourés de terres intensivement utilisées pour l'agriculture par une population humaine croissante. Les menaces pesant sur cette sous-espèce restent élevées et incluent notamment le braconnage, les troubles civils récurrents et les maladies introduites par l'homme, allant d'infections respiratoires au virus Ébola.

« Bien que l'augmentation des effectifs de gorilles des montagnes soit une fantastique nouvelle, la sous-espèce est encore en danger et les efforts de conservation doivent continuer », indique le **Dr Liz Williamson du Groupe de spécialiste des primates de la CSE de l'UICN**. « Des efforts concertés

dans le cadre d'un plan d'action régional et la mise en œuvre intégrale des lignes directrices de l'UICN pour le tourisme et la prévention des maladies chez les grands singes, qui recommandent de limiter le nombre de touristes et d'éviter tout contact direct avec les humains, sont essentiels pour assurer l'avenir du gorille des montagnes ».

La surpêche menace certaines espèces de poissons

Cinquante-quatre espèces de poissons de deux zones de pêche importantes sont menacées par une pêche non-durable, selon la dernière mise à jour de la Liste Rouge de l'UICN.

Neuf pour cent des 458 espèces de poissons évaluées dans le lac Malawi présentent un risque d'extinction élevé, suscitant certaines inquiétudes pour la sécurité alimentaire régionale. Trois des quatre espèces de tilapia (*Oreochromis karongae*, *Oreochromis squamipinnis* et *Oreochromis lidole*), poisson le plus important pour le Malawi d'un point de vue économique, sont gravement menacées. Les pêcheries de tilapia sont aujourd'hui au bord de l'effondrement. Plus d'un tiers des habitants du Malawi dépendent du lac Malawi, troisième lac le plus grand d'Afrique, pour leur nourriture et leurs moyens de subsistance. Des résultats similaires ont été soulignés dans un récent [rapport](#) sur le bassin du lac Victoria, où les trois quarts des espèces endémiques d'eau douce sont menacées. Les moyens de subsistance locaux de plusieurs pays d'Afrique de l'Est dépendant des ressources de ces lacs sont menacés par une pêche non-durable.

La première réévaluation de l'ensemble des 167 espèces de mérrou, type emblématique de bar de grande importance économique et largement présent dans les régions Atlantique, Caraïbes et Indopacifique, confirme que 13% des espèces sont menacées par la surpêche. Les communautés locales des pays tropicaux et subtropicaux en développement sont particulièrement touchées. Les espèces inscrites sur la Liste Rouge de l'UICN sont périodiquement réévaluées et leur statut de conservation est redéfini en conséquence, en fonction des nouvelles données disponibles. De meilleures informations sur les tendances démographiques ont confirmé que le mérrou de Nassau (*Epinephelus striatus*) est plus menacé qu'on ne le pensait auparavant, faisant passer son statut de conservation de « En Danger » à « En Danger Critique ». Cette espèce est très appréciée dans les Caraïbes, mais sa surpêche a provoqué des diminutions locales de plus de 80% depuis les années 1980. Les évaluations ont également souligné que le statut de conservation du mérrou camouflage (*Epinephelus polyphekadion*) et de la badèche baillou (*Mycteroperca microlepis*) est plus préoccupant qu'on ne le pensait jusqu'à présent.

« L'épuisement des stocks de poissons est une préoccupation sérieuse pour la sécurité alimentaire, en particulier pour les communautés côtières des pays en développement », indique **Yvonne Sadovy, Co-présidente du Groupe de spécialistes des mérours et labres de la CSE de l'UICN**. « Bien que certaines pêcheries marines commerciales soient gérées de façon durable, il n'existe que peu d'exemples, globalement, concernant les mérours. La croissance de la population humaine accentue la demande sur les espèces de poissons importantes pour les moyens de subsistance et les marchés de niche, et les pressions à l'exportation exacerbent la situation. Le déclin des espèces affecte de façon significative le prix de vente du poisson dans le monde et réduit la sécurité alimentaire de millions de personnes qui dépendent de la pêche artisanale et de subsistance pour leur survie.

L'abattage illégal menace le bois de Vène

Le Vène (*Pterocarpus erinaceus*), source importante de bois à l'échelle mondiale, fait son entrée dans la Liste Rouge de l'UICN dans la catégorie « En Danger », menacé par un abattage à outrance en réponse à une demande en plein essor pour la fabrication de produits ménagers. Originaire d'Afrique Centrale et de l'Ouest, le bois de couleur rose-brun foncé de cet arbre est utilisé dans le monde entier pour la fabrication de meubles, de revêtements de sol, d'ustensiles domestiques à bas coût ainsi que dans la construction. Entre 2009 et 2014, le commerce du bois de Vène, un type de bois de rose africain, a été multiplié par 15 pour répondre à la forte demande chinoise.

« Avec la demande dépassant l'offre légale de bois de Vène, les réseaux de commerce illégal deviennent de plus en plus lucratifs », indique **Sara Oldfield, Coprésidente du groupe de spécialistes des plantes de la CSE de l'UICN**. « Moins de 2% des forêts naturelles de cet arbre sont protégées et une grande partie de son habitat se trouve dans des zones de conflit, où la conservation n'est pas une priorité. Les aires protégées doivent être agrandies afin de conserver cette espèce ».

Le commerce illégal de bois de Vène est généralisé. La plupart des pays de son aire de répartition ont mis en place des législations spécifiques pour protéger l'espèce, mais celles-ci ne sont souvent pas appliquées en raison d'un manque de ressources et de financements pour contrôler le commerce illégal. Au Togo, un quart de la récolte de bois de rose africain était obtenue de façon illégale en 2008. Un manque de sensibilisation tout au long de la chaîne d'approvisionnement perpétue cette situation, menaçant les moyens de subsistance locaux qui dépendent de cet arbre pour le fourrage animal, le carburant, la teinture pour vêtements et son utilisation à des fins médicales. Des applications du bois de rose dans les traitements de la maladie d'Alzheimer et autres démences sont également à l'étude.

Autres espèces :

Bois d'agar: La totalité des 20 espèces d'Agar ont été évaluées par la Liste Rouge de l'UICN et 13 d'entre elles sont menacées d'extinction. Le bois blessé de l'arbre, un des bois les plus chers au monde, est utilisé pour produire des parfums et des fragrances. En raison de leur valeur économique élevée, les espèces d'Agar sont menacées d'abattage illégal dans certaines régions. Le bois d'agar chinois (*Aquilaria sinensis*), considéré comme Vulnérable, a subi un déclin de 30% de ses populations au cours des dix dernières années. Entre 2006 et 2011, les douanes de la province chinoise du Guangdong ont signalé 211 cas de contrebande.

Arum titan (*Amorphophallus titanum*) – Surnommé « fleur de cadavre » en raison de son extrême puanteur, l'arum titan (*Amorphophallus titanum*), la plus grande inflorescence au monde, a été évalué pour la première fois par la Liste Rouge de l'UICN. L'espèce, endémique de l'île de Sumatra, en Indonésie, est considérée comme « En Danger », suite à un déclin estimé à 50% de sa population au cours des 150 dernières années. L'exploitation et la conversion de l'habitat forestier naturel de cette plante en plantations de palmiers à huile en sont les principales causes. Il reste moins de 1 000 individus dans la nature, mais sa sauvegarde reste possible en protégeant l'habitat de l'arum titan. Un programme d'éducation du public visant à informer des menaces pesant sur cette espèce emblématique contribuera également à mobiliser et à encourager les parties prenantes locales à participer à sa protection.

Gophère (*Gopherus flavomarginatus*) – La plus grande espèce de tortue d'Amérique du Nord, la gophère ou tortue fousseuse du Mexique (*Gopherus flavomarginatus*), a vu son statut réévalué, passant de « Vulnérable » à « En Danger Critique » sur la Liste Rouge de l'UICN, en raison de son exploitation pour une consommation de subsistance et de la perte généralisée de son habitat. Les populations de cette tortue, présente dans les zones isolées du bassin de Bolsón de Mapimí, au Mexique, ont chuté de plus de 64% au cours des 30 dernières années. L'espèce est considérée comme menacée selon les lois fédérales mexicaines sur la faune, et des programmes de reproduction en captivité visant à réintroduire l'espèce au Nouveau-Mexique et au Texas, aux États-Unis, sont en cours d'évaluation.

Remarques: La Liste Rouge de l'UICN dispose d'un nouveau [site web](#), doté d'une interface utilisateur améliorée, de meilleures capacités de recherche et de formats plus attrayants pour l'affichage des informations sur le statut de conservation des espèces. Les utilisateurs pourront ainsi trouver plus rapidement et plus efficacement les informations recherchées, et prendre ainsi les mesures importantes nécessaires pour protéger la biodiversité mondiale. Nous remercions Toyota Motor Corporation et Synchronicity Earth pour leur financement de la nouvelle plate-forme web de la Liste Rouge de l'UICN.

Citations complémentaires:

Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™

« Au moins 2 milliards de personnes dépendent directement des pêches intérieures d'eau douce comme le lac Malawi pour leur survie », indique **William Darwall, Responsable de l'unité des espèces d'eau douce de l'UICN**. « Près de 80% des captures provenant de la pêche en eau douce proviennent de pays à déficit alimentaire, où la population ne dispose globalement pas de suffisamment de nourriture pour répondre aux besoins caloriques quotidiens recommandés. Pourtant, les ressources en eau douce ne figurent pas parmi les priorités des agendas nationaux ou internationaux. L'objectif 6 du Plan stratégique de l'ONU pour la biodiversité, portant sur l'évitement de la surpêche, ne sera donc pas atteint. Ce manquement menace les moyens de subsistance locaux et accroît le risque d'insécurité alimentaire à travers le monde ».

« Les succès de la conservation, comme le gorille des montagnes, démontrent que des actions de conservation ciblées, fondées sur des données scientifiques, fonctionnent. C'est pour cela que nous continuons de soutenir la Liste Rouge de l'UICN », déclare **M. Keiji Nemoto, Directeur général de la Division des affaires environnementales de Toyota Motor Corporation**. « La Liste Rouge de l'UICN fournit des données inestimables qui permettent de guider les politiques et les mesures de conservation, empêchant les espèces de glisser vers l'extinction ».

###

Pour plus d'informations ou planifier des interviews, veuillez contacter :

Goska Bonnaveira, Chargée des relations avec les médias à l'UICN, +41 792760185, goska.bonnaveira@iucn.org

Elaine Paterson, Chargée des relations avec les médias à l'UICN, +44 7960241862, elaine.paterson@iucn.org

NOTE AUX JOURNALISTES

La Liste Rouge de l'UICN : La Liste Rouge de l'UICN des espèces menacées™ contribue à la réalisation de l'Objectif 12 du Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020. *Objectif 12 : D'ici à 2020, l'extinction d'espèces menacées connues est évitée et leur état de conservation, en particulier de celles qui tombent le plus en déclin, est amélioré et maintenu.*

Le Partenariat UICN-Toyota : Le partenariat de cinq ans signé entre l'UICN et Toyota Motor Corporation, annoncé en mai 2016, augmentera significativement les connaissances sur le risque d'extinction de plus de 28 000 espèces, dont un grand nombre qui sont des sources d'alimentation essentielles pour une partie significative de la population mondiale. Ce partenariat a permis d'ajouter 1 986 espèces de plantes et d'animaux à la mise à jour de la Liste Rouge de l'UICN. Ce partenariat est orienté par le Défi environnemental Toyota 2050, dont l'objectif est de réduire les impacts négatifs associés aux automobiles à zéro et même plus, tout en ayant simultanément des impacts positifs sur la société.

Citations des partenaires de la Liste Rouge

Botanical Gardens Conservation International: « Les nouvelles évaluations de plusieurs espèces emblématiques de plantes, telles que l'arum titan, les agars et autres arbres à bois, beaucoup d'entre elles menacées d'extinction, soulignent l'urgence à produire des évaluations de conservation afin de mieux hiérarchiser les besoins d'actions de conservation *in-situ* et *ex-situ*, afin d'assurer la survie future des plantes ».

Jardins botaniques royaux, Kew: « En tant que partenaires de la Liste Rouge, les Jardins botaniques royaux Kew contribuent aux évaluations depuis de nombreuses années. Le fait de disposer d'une unité spécifique d'évaluation des plantes depuis deux ans nous a permis d'accroître le taux de classification d'espèces végétales sur la Liste Rouge, en particulier dans les zones tropicales, pour atteindre, en moyenne, plus de 1 000 soumissions par an actuellement. Ce travail est d'une importance capitale pour que la Liste Rouge soit représentative de la vie sur terre. Ce n'est qu'en comprenant les menaces auxquelles les espèces sont exposées que nous pourrions prendre des mesures efficaces pour y remédier ». Dr Serene Hargreaves, Département des sciences de la conservation de Kew.

ZSL: « La récupération d'espèces telles que le gorille des montagnes, le rorqual commun et la girafe de Rothschild démontre une fois de plus que, grâce à des mesures de conservation soutenues et à long terme, nous pouvons non seulement prévenir les extinctions, mais aussi parvenir à un taux de reconstitution considérable des populations », indique Dominic Jermy, OBE, Directeur général et CVO de la ZSL (Société Zoologique de Londres). « Alors que les gouvernements du monde entier se réunissent en Égypte pour poursuivre les discussions sur l'élaboration d'un nouveau et ambitieux plan stratégique pour la biodiversité, nous espérons que ces exemples encourageront les pays à prendre des engagements fermes qui permettront à la faune sauvage mondiale de retrouver la voie du rétablissement ».

Chiffres mondiaux pour la Liste Rouge de l'UICN des espèces menacées 2018-2 :

TOTAL DES ESPÈCES ÉVALUÉES : 96 951

Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™

(Total des espèces menacées : 26 840)

Éteintes : 872

Éteintes au Niveau Sauvage : 69

En Danger Critique : 5826

En Danger : 9 023

Vulnérables : 11 982

Quasi menacées : 6 153

Risque faible/dépendant de la conservation : 209 (il s'agit d'une vieille catégorie qui est peu à peu éliminée de la Liste Rouge de l'UICN)

Préoccupation Mineure : 47 753

Données Insuffisantes : 15 055

Les chiffres présentés ci-dessus concernent uniquement les espèces qui ont été évaluées pour la Liste Rouge de l'UICN à ce jour. Toutes les espèces dans le monde n'ont pas été évaluées, cependant la Liste Rouge de l'UICN offre un instantané utile de la situation actuelle des espèces, et souligne le besoin urgent de prendre des mesures en faveur de la conservation. Les pourcentages relatifs pour les espèces menacées ne peuvent être fournis pour de nombreux groupes taxonomiques sur la Liste Rouge de l'UICN, car ceux-ci n'ont pas été évalués de façon complète. Pour un grand nombre de ces groupes, les efforts d'évaluation se sont focalisés sur les espèces menacées : en conséquence, le pourcentage d'espèces menacées pour ces groupes serait fortement biaisé.

Pour les groupes qui ont été évalués de façon complète, le pourcentage d'espèces menacées peut être calculé, mais le nombre réel d'espèces menacées est souvent incertain car on ne sait pas si les espèces avec des Données insuffisantes sont réellement menacées ou pas. En conséquence, les pourcentages présentés ci-dessus offrent la meilleure estimation du risque d'extinction pour les groupes qui ont été évalués de façon complète (à l'exclusion des espèces Éteintes), en se basant sur l'hypothèse que les espèces avec des Données insuffisantes sont toutes aussi menacées que les espèces avec des données suffisantes. En d'autres mots, il s'agit d'un chiffre médian dans une fourchette allant de x% d'espèces menacées (si toutes les espèces avec Données insuffisantes ne sont pas menacées) à y% d'espèces menacées (si toutes les espèces avec Données insuffisantes sont menacées). Il semblerait que ce soit la meilleure estimation.

Les catégories de menaces de la Liste Rouge de l'UICN sont comme suit, par ordre décroissant :

Éteint ou Éteint au Niveau Sauvage

En danger critique, En Danger et Vulnérable : Espèces menacées d'extinction mondiale.

Quasi menacé : Espèces proche des seuils menacées, ou qui seraient menacées sans les mesures actuelles de conservation.

Préoccupation Mineure : Espèces évaluées présentant un risque faible d'extinction.

Données Insuffisantes : Pas d'évaluation du fait de données insuffisantes.

En Danger Critique (Peut-être Éteint) : Il ne s'agit pas d'une catégorie de la Liste Rouge de l'UICN, mais c'est une alerte mise en place pour identifier les espèces En danger critique qui sont, selon toute probabilité, déjà éteintes mais pour lesquelles il manque une confirmation, par exemple des études plus complètes ou l'échec à trouver des individus.

Points forts de la mise à jour 2018-2

Ci-dessous, quelques autres exemples de cette mise à jour de la Liste Rouge de l'UICN.

Exemples d'autres espèces ayant été ajoutées à cette mise à jour

Cyanea konahuanuiensis – *Cyanea konahuanuiensis* est une plante endémique de Hawaï'i, où elle n'a été observée qu'autour du mont Kōnāhuanui, dans les montagnes de Ko'olau, sur O'ahu. Environ 20 plantes matures ont été observées, mais les plantules sont rares, ce qui suggère que la population est en déclin. La petite taille de sa population connue et son aire de répartition restreinte rendent cette espèce vulnérable aux menaces d'espèces envahissantes introduites (rats, limaces, porcs sauvages, plantes envahissantes) et aux événements stochastiques comme les glissements de terrain, les ouragans ou les crues soudaines. Il est également probable que la plupart (ou peut-être la totalité) de ses oiseaux pollinisateurs et disperseurs autochtones aient disparu. Cette plante est entrée dans la Liste Rouge 2018-2 dans la catégorie « **En Danger Critique** ».

Na'o Hau Hele (*Hibiscus brackenridgei*) – Cette espèce est la fleur officielle de l'État de Hawaï'i. Il s'agit d'une plante rare, présente dans seulement neuf petites sous-populations, sur les îles de O'ahu, Maui, Lana'i et Hawaï'i. Elle aurait été plantée à des fins ornementales par les premiers Hawaïiens et est toujours populaire dans les pépinières commerciales. Dans la nature, elle est menacée par des plantes envahissantes non-autochtones qui entrent en compétition avec elle (pour l'humidité, les nutriments, la lumière et l'espace), modifient l'habitat originel, ou augmentent la fréquence des incendies. L'espèce est également consommée par des animaux non-autochtones (rats, porcs, cerfs et chèvres), dont certains dégradent également son habitat. Elle est également menacée par les glissements de terrain, le feu, et la sécheresse. *Hibiscus brackenridgei* est entrée dans la Liste Rouge de l'UICN dans la catégorie « **En Danger Critique** ».

Mygale à pattes de feu mexicaine (*Brachypelma baumgarteni*) – Cette espèce de mygale est endémique du Mexique où elle n'est présente que dans la région côtière de la Sierra Madre del Sur, dans le sud-est de l'État de Michoacán. Il y a encore cinq ans, cette araignée était commune dans la nature. Elle est, depuis, devenue difficile à observer. Il semble qu'il s'agisse d'une espèce tributaire de la forêt et la pression humaine (urbanisation, agriculture) pourrait être la cause principale de sa disparition. Les informations locales indiquent que certaines sous-populations ont été dévastées par les ouragans. L'élevage en captivité est la source principale du commerce de cette espèce comme animal de compagnie, mais il est insuffisant pour répondre à la demande du marché, entraînant une pression accrue des prélèvements dans les populations sauvages. La mygale à pattes de feu mexicaine (*Brachypelma baumgarteni*) est entrée dans la Liste Rouge de l'UICN en 2018, dans la catégorie « **En Danger** ».

Gecko de Durrell (*Nactus durrellorum*) – Le gecko de Durrell (*Nactus durrellorum*) est une espèce endémique de l'île Maurice,

actuellement présente uniquement sur Round Island, dont la superficie n'est que de 2 Km². L'espèce a connu un déclin important ayant entraîné son extinction dans la majeure partie de son aire de répartition historique. Sa dernière zone de localisation a été largement dégradée par plusieurs espèces envahissantes de mammifères herbivores, mais des mesures de conservation visant à éradiquer les espèces envahissantes, à restaurer l'habitat et à gérer activement cette espèce depuis les années 1980, ont entraîné une augmentation rapide de sa population. En 2018, la population mondiale était estimée à plus de 27 000 individus et continuait d'augmenter. Cependant, de nouvelles espèces invasives envahissent régulièrement les îles de l'archipel mauricien et requièrent des efforts de lutte continus. Les phénomènes météorologiques extrêmes, les cyclones et les incendies intenses sont autant d'autres menaces potentielles pour cette espèce. L'espèce est entrée dans la Liste Rouge de l'UICN en 2018, dans la catégorie « **Vulnérable** ».

Exemples d'autres espèces dont le statut de conservation s'est dégradé

Mérou sept raies (*Hyporhodus ergastularius*) – Présente au large de la côte australienne, l'espèce a été reclassée de « Préoccupation Mineure » à « Quasi Menacée ». Au cours des huit dernières années, la surpêche a entraîné un déclin de plus de 69% de cette espèce en Nouvelle-Galles du Sud et de 80% dans le Queensland, entraînant des conséquences financières pour les pêcheurs et les marchés d'exportation locaux et nationaux.

Oryx de Beïsa (*Oryx beisa*) – L'Oryx de Beïsa (*Oryx beisa*) était autrefois commun dans les maquis et les prairies semi-arides et arides du nord-est de l'Afrique, mais son aire de distribution et ses populations ont nettement diminué. Au milieu des années 1990, ces populations étaient estimées à environ 26 000 individus. L'estimation la plus récente des populations de l'espèce est de 12 000 individus, soit une baisse de 54%. Cette espèce est traditionnellement chassée pour sa viande, sa peau très dure, et dans de nombreuses cultures, ses cornes sont recherchées pour en faire des amulettes. La surexploitation et la colonisation de son habitat par l'homme et le bétail sont les principales menaces qui ont fait passer cette espèce de la catégorie « Quasi Menacée » à « En Danger » de la Liste Rouge de l'UICN.

Crapaud du Páramo (*Nannophryne cophotis*) – Considéré comme espèce de « Préoccupation Mineure » en 2004, le crapaud du Páramo (*Nannophryne cophotis*) a été reclassé dans la catégorie « En Danger Critique ». Cette espèce est endémique du Pérou où elle était autrefois commune et abondante, mais sa population a diminué si radicalement qu'elle pourrait déjà avoir disparu. Ce crapaud a été vu pour la dernière fois en 2005. On pense que son déclin précipité est dû à la perte de son habitat et à la contamination de l'eau douce par les activités minières, l'expansion agricole et les plantations de pins, bien que d'autres menaces comme la chytridiomycose et le changement climatique ne soient pas exclues.

Boswellia pirottae – *Boswellia pirottae* est une espèce d'arbre rare, présente uniquement en Éthiopie et utilisée localement comme encens. Les inondations liées au projet de construction du barrage Gibe IV sont susceptibles d'affecter directement une petite partie de la population se trouvant à basse altitude. Toutefois, le changement de microclimat local pouvant survenir après la construction du barrage pourrait affecter le reste de la population ou modifier le régime naturel du feu. Cette espèce est passée de « Quasi Menacée » à « Vulnérable » dans la Liste Rouge 2018-2.

Exemples d'autres espèces dont le statut de conservation s'est amélioré

Gecko des marais salants (*Cryptactites peringueyi*) – Endémique de la province du Cap-Oriental, en Afrique du Sud, le gecko des marais salants (*Cryptactites peringueyi*) n'était présent, auparavant, que dans ou à proximité des marais côtiers. Ces dernières années, cependant, l'espèce s'est étendue jusqu'à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres, utilisant maintenant des structures construites par l'homme comme abris. La population est maintenant considérée comme stable, mais son habitat principal (les marais côtiers) pourrait encore être menacé par des événements stochastiques comme l'augmentation des inondations dues aux tempêtes et l'élévation du niveau de la mer associées au changement climatique. L'espèce est passée de « En Danger Critique » à « Quasi Menacée » sur la Liste Rouge de l'UICN.

Grenouille de Banahaw (*Platymantis banahao*) – La grenouille forestière de Banahaw est uniquement présente sur l'île de Luçon, aux Philippines. Cet amphibien était précédemment considéré comme vulnérable en raison de son aire de répartition restreinte et des dommages causés aux habitats de montagne par les visiteurs de la région. Cependant, grâce à la mise en place d'un Paysage protégé en 2009, la perte continue de son habitat n'affecte maintenant qu'une petite partie de la population. L'espèce est donc maintenant considérée comme « Quasi Menacée ».

Girafe de Rothschild (*Giraffa camelopardalis rothschildi*) – La girafe de Rothschild est actuellement confinée à de petites régions du Kenya et de l'Ouganda. Historiquement, cette sous-espèce avait une aire de répartition beaucoup plus vaste en Afrique de l'Est, mais la chasse illégale, l'expansion agricole, l'empiétement humain ainsi que la dégradation et la fragmentation de son habitat ont entraîné sa disparition de la plus grande partie de son ancienne aire de répartition. La girafe de Rothschild a été classée comme « En Danger » en 2010. Depuis, des mesures de conservation telles que des réintroductions, l'amélioration de la protection juridique, y compris l'interdiction de la chasse, et l'élaboration de Stratégies et Plans d'action nationaux pour la girafe, ont permis une augmentation des populations. On estime actuellement à 1 468 le nombre d'individus matures dans la nature et les populations augmentent. Cependant, le potentiel de dispersion entre les sites restants et la capacité d'expansion sont limités. L'avenir de la sous-espèce dépend des efforts de conservation en cours. La sous-espèce est passée dans la catégorie « Quasi Menacée » en 2018.

####

À propos de la Liste Rouge de l'UICN des Espèces Menacées™

La Liste Rouge de l'UICN des Espèces Menacées™ (ou Liste Rouge de l'UICN) est une ressource extrêmement précieuse pour orienter les mesures en faveur de la conservation et les décisions politiques. C'est un bilan de santé de notre planète - un Baromètre de la vie. C'est également la source informative la plus complète au monde sur l'état mondial de la conservation des espèces végétales, animales et fongiques. Elle se base sur un système objectif d'évaluation du risque d'extinction d'une espèce si aucune mesure en faveur de la conservation n'est prise.

On attribue aux espèces l'une des huit catégories de menaces, en fonction de critères liés aux tendances de leur population, à la taille de leur population et à leur structure et aire géographique. Les espèces classées En Danger Critique, En Danger ou Vulnérables sont collectivement décrites comme « menacées ».

La Liste Rouge de l'UICN n'est pas simplement un registre de noms et de catégories de menaces associées. C'est aussi un riche recueil d'informations sur les menaces aux espèces, leurs exigences écologiques, leurs habitats ; ainsi qu'un recueil d'informations sur les mesures en faveur de la conservation pouvant être prises pour réduire ou empêcher l'extinction. La Liste Rouge de l'UICN est un effort conjoint de l'UICN et de sa Commission de la sauvegarde des espèces (CSE), qui travaille avec les partenaires de la Liste Rouge de l'UICN : l'université d'Arizona, BirdLife International, Botanic Gardens Conservation International, Conservation International, NatureServe, les Jardins botaniques royaux de Kew, l'université Sapienza de Rome, l'université A&M du Texas et la Société zoologique de Londres. www.iucnredlist.org <https://www.facebook.com/iucn.red.list> <https://twitter.com/IUCNRedList> <http://support.iucnredlist.org/>

À propos de l'UICN

L'UICN est une union de Membres composée d'organisations gouvernementales et de la société civile. Elle peut compter sur l'expérience, les ressources et le poids de ses plus de 1300 organisations Membres, et les compétences de ses plus de 10 000 experts. Cette année, l'UICN fête son 70^e anniversaire. Depuis sa création en 1948 dans la ville française de Fontainebleau, l'UICN est devenue l'autorité mondiale sur l'état du monde naturel et les mesures à prendre pour le préserver. www.iucn.org

À propos de la Commission de la sauvegarde des espèces

[La Commission de la sauvegarde des espèces](#) (CSE) est la plus grande des six Commissions de bénévoles de l'UICN, avec environ 7500 experts membres. La CSE conseille l'UICN et ses Membres sur un large éventail de questions techniques et scientifiques relatives à la conservation des espèces, et son objectif est de sécuriser le futur de la biodiversité. La CSE contribue de façon significative aux accords internationaux en rapport avec la conservation de la biodiversité.

À propos de l'université d'Arizona (ASU) - Classée première aux Etats-Unis pour l'innovation, l'université d'Arizona (ASU) est un nouveau modèle d'enseignement supérieur américain, associant l'excellence universitaire, l'énergie entrepreneuriale et un accès au plus grand nombre. Elle compte plus de 70 000 étudiants dans la région métropolitaine de Phoenix, Arizona. L'université d'Arizona est leader en termes de diversité intellectuelle et culturelle, et accueille des étudiants provenant des 50 États américains et de plus de 100 pays du monde entier. Le Centre pour les résultats en faveur de la biodiversité (Center for Biodiversity Outcomes, CBO) est un partenariat entre l'Institut mondial de durabilité Julie Ann Wrigley (GIOS) et l'école des Sciences de la vie (SoLS), par le biais de partenariats avec des ONG, des entreprises et des organisations gouvernementales. Suivez le travail du CBO sur Twitter.

À propos de BirdLife

BirdLife International est le plus grand Partenariat pour la conservation de la nature au monde. Il y a 120 partenaires BirdLife dans le monde - un par pays, un chiffre qui augmente encore – et plus de 11 millions de supporters, 7000 groupes locaux de conservation et 7400 employés. En savoir plus sur www.birdlife.org / www.facebook.com/BirdLifeInternational

À propos de Botanic Gardens Conservation International (BGCI)

BGCI est une organisation internationale dont l'objectif est de garantir la conservation dans le monde des plantes menacées, dont l'existence continue est intrinsèquement liée aux problèmes mondiaux comme la pauvreté, le bien-être humain et le changement climatique. BGCI compte plus de 700 membres - la plupart sont des jardins botaniques - répartis dans 118 pays. Nous cherchons à soutenir et autonomiser nos membres et plus largement la communauté de la conservation, afin que leurs connaissances et leur expertise puissent être appliquées pour inverser la menace de crise d'extinction à laquelle sont confrontées un tiers de toutes les plantes. <http://www.bgci.org>

À propos de Conservation International (CI)

S'appuyant sur une base solide de connaissances scientifiques, de partenariats et de démonstrations sur le terrain, CI autonomise les sociétés afin qu'elles prennent soin, de façon durable et responsable, de la nature et de notre biodiversité mondiale, pour le bien-être à long terme des populations. Fondée en 1987, fêtant son 25^e anniversaire en 2012, le siège de CI se trouve dans la région de Washington D.C. et ses 900 employés travaillent dans près de 30 pays sur les quatre continents, auxquels s'ajoutent ses plus de 1000 partenaires dans le monde entier. Pour plus d'informations, allez sur www.conservation.org ou suivez-nous sur Facebook ou Twitter.

À propos de NatureServe

NatureServe est une organisation de conservation à but non-lucratif dont l'objectif est de fournir une base scientifique pour des actions efficaces en faveur de la conservation. Par le biais de son réseau de 82 programmes en faveur du patrimoine naturel et ses centres de données sur la conservation aux Etats-Unis, au Canada et en Amérique latine, NatureServe offre un ensemble unique d'informations scientifiques détaillées et d'expertise sur la conservation de la biodiversité concernant les plantes, les animaux et les écosystèmes des Amériques. www.natureserve.org

À propos des Jardins botaniques royaux de Kew

Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™



Les Jardins royaux botaniques de Kew sont une organisation scientifique de renommée mondiale, internationalement respectée pour sa remarquable collection vivante de plantes et son herbier exceptionnel, ainsi que pour son expertise scientifique concernant la diversité de la flore, et la conservation et le développement durable au Royaume-Uni et dans le monde entier. Les Jardins de Kew sont une attraction touristique internationale majeure. Ils s'étalent sur 132 hectares de paysages et le domaine des Jardins de Kew, Wakehurst Place, attire près de 2 millions de visiteurs chaque année. Les Jardins de Kew sont devenus site du Patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2003, et ont fêté leur 250^e anniversaire en 2009. Wakehurst Place abrite la banque de semences du Millénaire de Kew, la plus grande banque de semences de plantes sauvages au monde. Les Jardins de Kew et ses partenaires ont recueilli et conservé des semences de 10% de toutes les espèces végétales à fleurs à l'état sauvage au monde (soit 30 000 espèces). L'objectif est de conserver 25% de toutes les espèces végétales d'ici à 2020, mais son potentiel énorme pour la conservation future ne pourra être atteint qu'avec le soutien du public et d'autres bailleurs. www.kew.org

À propos de l'université Sapienza de Rome

Riche de ses plus de 700 ans d'histoire et de ses 110 000 étudiants, Sapienza est la plus grande université d'Europe, la seconde au monde derrière celle du Caire : c'est une ville dans la ville. L'université inclut 11 facultés et 67 départements, plus de 4500 professeurs et 5000 employés administratifs et techniques. Sapienza offre un large choix de cours, notamment 300 programmes de formation supérieure et 200 qualifications spécialisées. L'université compte plus de 30 000 étudiants italiens provenant d'autres régions et plus de 7000 étudiants étrangers. Sapienza planifie et mène des enquêtes scientifiques importantes dans presque toutes les disciplines, et obtient des résultats remarquables à l'échelle nationale et internationale. Eugenio Gaudio est le recteur de l'université de Sapienza depuis novembre 2014. <http://www.uniroma1.it/>

À propos de l'université A&M du Texas

Depuis ses humbles débuts en 1876 en tant que première institution publique d'enseignement supérieur du Texas au grouillant campus de 2100 hectares à l'excellence nationale reconnue, l'université A&M du Texas est l'une des rares universités sous le régime de *land-grant*, *sea-grant* et *space-grant*. Bien équilibrée en termes de répartition hommes-femmes, 25% des élèves de première année sont les premiers de leur famille à aller à l'université. Ici, plus de 39 000 étudiants de premier cycle universitaire et plus de 9400 étudiants de second cycle ont accès à des programmes de recherche de dimension mondiale et à une faculté déjà récompensée. Texas A&M a deux campus, un situé à Galveston, Texas, et l'autre au Moyen-Orient, au Qatar. Cette université phare en matière de recherche, possédant 10 *Colleges*, a récemment été classée première du pays par le magazine Smart Money pour son ratio de retour sur investissement (c'est-à-dire ce que les diplômés gagnent une fois sur le marché du travail par rapport au coût de leurs études). Le rapport de 2011 U.S. News and World Report a classé Texas A&M deuxième à l'échelle nationale dans sa catégorie « Bonnes écoles, bons prix » parmi les universités publiques, et 22^e au classement général. De nombreux programmes de premier cycle sont classés parmi les 10 meilleurs du pays. www.tamu.edu

À propos de la ZSL

La ZSL (Société zoologique de Londres) est une association internationale de conservation qui œuvre pour la création d'un monde où la faune et la flore sauvages prospèrent. En étudiant les menaces pesant sur la santé des animaux ou en aidant les populations et les espèces sauvages à vivre en harmonie, la ZSL s'engage à éloigner les espèces sauvages du risque d'extinction. Notre travail est possible grâce à notre science novatrice, à nos actions de conservation sur le terrain, dans le monde entier, et à la sensibilisation de millions de personnes par le biais de nos deux zoos, ZSL London Zoo et ZSL Whipsnade Zoo. Pour plus d'information: www.zsl.org